

TRIBUNE

Monsieur Barnier, vous voulez faire de la santé mentale la «grande cause nationale» de 2025 ? Chiche !

Article réservé aux abonnés

Bruno Falissard, spécialiste de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, réagit à l'annonce du Premier ministre et pointe qu'au moment même où le taux de suicide augmente chez les plus jeunes, le mot «psychiatrie» a disparu du vocabulaire du politique et de l'administration au profit de l'improbable «santé mentale».



En 2022, salle d'entretien de l'unité médico-pédopsychologique au CHU de Nantes. (Théophile Trossat/Libération)

par Bruno Falissard, président de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et disciplines associées (SFPEADA)

publié le 26 septembre 2024 à 20h54

Le Premier ministre, Michel Barnier, a annoncé lors de son interview au JT de France 2 du 22 septembre qu'il souhaitait faire de la santé mentale la grande cause nationale de 2025. Quelle bonne idée de s'occuper de la santé mentale des Français. Il est vrai que ça ne va pas bien fort dans ce domaine. Santé publique France nous l'a rappelé il y a quelques mois : le taux de dépression augmente régulièrement depuis 2005 et ce dans toutes les classes d'âge, avec une accélération sensible depuis 2017, en particulier chez les jeunes femmes. Tout le monde est d'accord là-dessus, et c'est d'ailleurs une constatation internationale.

A lire aussi

[Le Covid déprime, n'est-ce pas bien normal, docteur ?](#)

Santé

13 févr. 2023

Curieusement, il y a beaucoup moins de communication sur l'évolution du taux de suicide dans les dernières décennies. Vers la fin du XXe siècle, le taux s'élevait à 20 pour 100 000 habitants. Depuis, il est descendu très régulièrement pour se stabiliser à 12 pour 100 000 habitants ces toutes dernières années. Ces données sont réputées fragiles, mais elles sont confirmées par l'évolution du nombre de tentatives de suicide estimées à partir du système national des données de santé (SNDS) : une diminution régulière depuis les années 2010, à une exception près, celle des jeunes et des jeunes femmes en particulier. Chez ces dernières, depuis 2015-2017, les tentatives de suicide ont quasiment été multipliées par 2 et le nombre de suicides a lui aussi augmenté, dans des proportions nettement moindres heureusement.

Des données épidémiologiques paradoxales

Comment interpréter des données épidémiologiques aussi paradoxales ? Nous en sommes incapables à ce jour. La diffusion d'actions de prévention, l'amélioration du soin expliqueraient la diminution des suicides et des tentatives de suicide chez les plus âgés, mais quid de l'augmentation de la dépression ? Pour les plus jeunes, pourquoi une telle dégradation et pourquoi en si peu de temps ? Crise climatique ? Réseaux sociaux ? Pression scolaire ? Multiples conflits armés ? Violences sexistes ? Effet paradoxal de #MeToo ? Autant de pistes suggérées qui ne font que résumer notre ignorance.

Soyons lucides, nous ne savons pas ce qui est en train de se passer et, pire, nous ne savons même pas de quoi nous parlons.

Nous sommes incapables de dire que tout ne va pas plus mal quand, effectivement, tout ne va pas plus mal. La réalité épidémiologique est à l'évidence bien plus complexe. Qui plus est, nous sommes incapables d'utiliser les bons mots pour qualifier ce que nous vivons. A propos de «santé mentale», savez-vous ce que signifie ce terme ? La réponse est simple, car personne ne comprend réellement de quoi il en retourne. Pour l'OMS il s'agit de «*se réaliser, de surmonter les tensions normales de la vie, d'accomplir un travail productif et de contribuer à la vie de [sa] communauté*». Curieuse définition qui intéressera visiblement autant notre nouveau ministre de l'Economie que notre nouvelle ministre de la Santé. Les psychiatres de l'association européenne de psychiatrie ont, quant à eux, proposé «*état dynamique d'équilibre interne*». Pourquoi pas, mais sans rapport avec la définition de l'OMS, alors de quoi parle-t-on ?

Curieusement encore, au moment où l'on pointe l'intérêt de la santé mentale sans savoir de quoi il s'agit, au moment où le taux de suicide augmente chez les plus jeunes, le mot psychiatrie a disparu du vocabulaire du politique et de l'administration. On préférera, à la place, la douceur de la santé mentale ou le sérieux du neurodéveloppement. Sans trop savoir d'ailleurs ce que signifie ce dernier concept. Décidément, nous ne savons pas ce qui est en train de se passer et nous ne savons vraiment pas de quoi nous parlons.

Il n'y aura pas de solution miracle

Alors, monsieur le Premier ministre et madame la ministre de la Santé, profitons de votre toute nouvelle arrivée pour aborder la question de la psychiatrie et de la santé mentale de nos

concitoyens avec sérieux et humilité. Oui, il se passe quelque chose, tous les acteurs de terrain vous le diront, mais, non, il n'y aura pas de solution miracle qui sortira de ces réunions où tout le monde fait semblant d'aborder les vrais problèmes et où seules les actions de communication sont réellement à l'agenda.

Il nous faut avant tout comprendre. Comprendre ce que vivent nos jeunes, comprendre ce que nous leur offrons comme soin, à l'école, dans le secteur social, médico-social, sanitaire. Comprendre pourquoi ces différents acteurs ont tant de mal à communiquer les uns avec les autres. Comprendre quelles sont les marges de manœuvre pour faire bouger un tel environnement, avec pragmatisme et rationalité, mais loin des fantasmes simplistes conduisant à des décisions imposées à des soignants, des patients et leurs familles incrédules devant l'absurdité des situations qu'ils et elles sont amenés à vivre.

Vous pouvez compter sur nous monsieur le Premier ministre, madame la ministre de la Santé, le moment est trop important pour ne pas œuvrer ensemble. Mais faisons le vraiment. Chiche ?

Vous souhaitez publier une tribune dans Libération ? Pour connaître nos conseils et la marche à suivre, ainsi que l'adresse à laquelle nous envoyer vos propositions, rendez-vous dans la section «Proposer une tribune» en bas de cette page puis écrivez à idees@liberation.fr.